

MOIS DE MARS

Consacré à saint Joseph

Apostolat de la Prière, intention pour l'évangélisation

* * * * *

Pour les communautés chrétiennes, en particulier celles qui sont persécutées, afin qu'elles sentent la proximité du Christ et que soient reconnus leurs droits.

Mars : le souci, toujours présent, de l'éducation des jeunes. Appel à l'abbé Tresvaux.

Début 1819, le Père de la Mennais s'intéresse particulièrement à l'école des Frères de la Salle ouverte le 29 novembre précédent et à l'âpre concurrence de l'école mutuelle :

« Notre Lancaster fait tapage » écrit-il le 4 février à M. Querret (L852). En effet, appuyé par le Préfet, Monsieur de Saint-Aignan, le directeur lancastérien ouvre une école normale pour former les instituteurs à cette méthode. Bientôt cinq villes, Chatelaudren, Paimpol, Lamballe, Pontrieux, Guingamp se dotent d'une école mutuelle. Une circulaire du Préfet en date du 20 mars 1819 lance un appel aux autres communes pour adopter le procédé qu'il estime supérieur à tout autre. (Voir aussi la lettre 880 au sujet de M. Rémond)



Conscient du danger, ce jour même, 20 mars 1819, le Père de la Mennais écrit à son ami, l'abbé Tresvaux, curé de La Roche-Derrien, et le prie de trouver des sujets pour la société d'instituteurs qu'il se propose de former le plus tôt possible. Nous n'avons pas la lettre du Père, mais la réponse de M. Tresvaux du 22 mars a été retrouvée en 1944 et confirme la demande. Les trois jeunes n'arriveront à Saint-Brieuc qu'après la mi-juin. (EM 5, p 52-55)

Le Vicaire capitulaire n'oublie pas les filles. À son beau-frère, Ange Blaize, il confie, le 11 mars : « Je viens de terminer une affaire à laquelle j'attachais beaucoup d'intérêt ; il s'agit d'une école pour petites filles dans le genre de celle des frères ; cela s'est arrangé définitivement ce matin ; nous aurons à Pâques une école de 2 à 300 filles ». Il s'agit de la maison de la Providence à Saint-Brieuc.